

Colloque international, jeudi-vendredi 27-28 mai 2021

Libelles de la première modernité : entre littérature et politique

Lieu : Bibliothèque Mazarine

Organisation : Karine Abiven (STIH/SU-FL/IUF),
Delphine Amstutz (CELLF/SU-FL),
Adrienne Petit (Lille3-ALITHILA),
Christophe Vellet (Bibliothèque Mazarine)

Financé par l'IUF, le CELL et ALITHILA

Argumentaire

Depuis plus de 30 ans désormais, les libelles voient la fin du discrédit relatif qui les affectait jusque là (perçus comme dépourvus d'intérêt esthétique par les littéraires et comme des documents peu fiables par les historiens). Qu'on le comprenne au sens restreint d'écrit pamphlétaire ou au sens très large de « petit livre », le mot évoque le temps qui va de la Ligue à la Révolution, en passant par les régences pour minorité (1610-1614, Fronde, régence de Philippe d'Orléans), tant ces publications réactionnelles se multiplièrent alors par dizaines de milliers. Ce colloque fait suite à un séminaire mené sur la question des libelles en 2018-2019 (<https://libelles.hypotheses.org/>). Il est apparu que ces imprimés de grande diffusion à visée politique bénéficient d'une approche transversale sur une vaste période (16^e-18^e siècles) ainsi que d'une approche interdisciplinaire, c'est pourquoi nous avons rassemblé littéraires, historiens, historiens de la langue, et conservateurs de bibliothèque.

Plusieurs questions traverseront les communications :

- La question de la définition du « libelle », objet mouvant s'il en est, défini tantôt du point de vue matériel, tantôt comme forme majeure de l'écriture polémique sous l'Ancien Régime, mais dont on sait que les réalisations concrètes compliquent souvent les présupposés définitionnels.
- Les liens entre littérature et libellistique. Replonger certains écrits canonisés dans le bain de libelles qui les a entourés permet sans doute d'en saisir autrement la portée, de voir les enjeux polémiques qui les traversent, ou d'examiner combien certains mots ou formules ont formé dans l'écrit de circonstances leur sens spécifique et leur force.
- Les avancées récentes dans la constitution de bases bibliographiques et de bases de données numériques étayeront l'approche en termes de corpus : quel est l'apport des humanités numériques pour l'exploration, sinon l'édition, de telles masses textuelles ? Quel est le gain des méthodes orientées vers la fouille de données pour mettre en relation des textes qui ne se comprennent qu'en réseaux ?

PROGRAMME prévisionnel

Introduction : Karine Abiven (STIH/SU-FL), Delphine Amstutz (CELLF/SU-FL), Adrienne Petit (Lille3-ALITHILA)

Myriam Tsimbidy (Université Bordeaux-Montaigne III) : « Les Pamphlets de Retz pendant la Fronde »

Martial Martin (IUT de Troyes) : « Autour de la Satyre Ménipée »
Pause déjeuner

Alexandre Goderniaux (Université de Liège - *Transitions* – Histoire moderne) : « Les libelles de la Ligue »

Tatiana Baranova (Sorbonne Université-FL) : « Chanson militante : entre libelle et performance. Autour du *Recueil des Chansons des Batailles et guerres aduenues au Royaume de France, durant les troubles* de Christophe de Bordeaux (1575) »

Christophe Vellet (Bibliothèque Mazarine) : « La nouvelle Base Bibliographique de la Bibliothèque Mazarine »

Claudine Nédelec (Université d'Arras) : « Retour sur la parodie pendant la Fronde »

Joséphine Gardon (Sorbonne Université/STIH/ED V) : « Boitel de Gaubertin : libelles de 1617 »

Jean-Alexandre Perras (Université d'Oxford) : « Imprimés occasionnels et éphémères au 18^e siècle : des 'frivolités' ? »

Elise Pavy (Université Bordeaux-Montaigne III/CLARE) : « Les placards d'Olympe de Gouges »

Adrien Pitor (Sorbonne Université/ ED II) : « Le parlement de Paris et les libelles »

Sous réserve :

Boris Donné (Université d'Avignon) : « Autour du procès Fouquet »

Pascal Debailly (Université Paris-Diderot/CERILAC) : « Le père Garasse et la poétique du libelle diffamatoire »